

L'enfer des résolutions inefficaces (1873)

Saint Jean Bosco rapporte dans un « bonne nuit » le fruit d'une longue supplication à la Vierge Auxiliatrice : comprendre la cause principale de la damnation éternelle. La réponse, reçue à travers des rêves répétés, est bouleversante par sa simplicité : l'absence d'une ferme et concrète résolution à la fin de la Confession. Sans une décision sincère de changer de vie, même le sacrement devient stérile et les péchés se répètent.

Un avertissement solennel : pourquoi il y a tant de gens qui vont à leur perdition ? Parce qu'ils ne prennent pas de bonnes résolutions lorsqu'ils se confessent.

Le soir du 31 mai 1873, après les prières, pendant le petit mot du soir aux élèves, le Saint fit une importante déclaration en disant qu'elle était « le résultat de ses pauvres prières », et « qu'elle venait du Seigneur ! »

Pendant toute la durée de la neuvaine de Marie Auxiliatrice, et même pendant tout le mois de mai, au cours de la messe et dans mes autres prières, j'ai toujours demandé au Seigneur et à la Vierge la grâce de me faire connaître ce qui envoie le plus de gens en enfer. Je ne dirai pas maintenant si cela vient du Seigneur ou non ; ce que je peux dire, c'est que presque chaque nuit, je rêvais que c'était le manque de ferme propos dans les confessions. Puis il m'a semblé voir des jeunes qui sortaient de l'église après s'être confessés et qui portaient deux cornes.

– Comment cela se fait-il, me suis-je demandé. –
Eh ! cela vient de l'inefficacité des résolutions en confession ! Car il y en a beaucoup qui se confessent même souvent, mais ils ne s'amendent jamais, ils confessent toujours les mêmes choses. Il y a des cas – je parle de cas

hypothétiques, je n'utilise rien de la confession, parce qu'il y a le secret – où ceux qui au début de l'année avaient une mauvaise note et qui maintenant ont toujours la même note. D'autres murmuraient au début de l'année et continuent dans les mêmes fautes.

J'ai cru bon de vous dire cela, parce que c'est le résultat des pauvres prières de Don Bosco ; et cela vient du Seigneur.

Il ne donna pas d'autres détails sur ce rêve en public, mais il l'utilisa sans aucun doute en privé pour encourager et avertir. Mais pour nous, même le peu qu'il a dit, et la manière dont il l'a dit, constituent un sérieux avertissement qu'il faut rappeler fréquemment aux jeunes.

(MB X, 56)